



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

SUISSE

Seul le texte prononcé fait foi

63^e session de la Conférence générale de l'AIEA

du 16 au 20 septembre 2019

Déclaration prononcée par

M. Benoît Revaz

Secrétaire d'État et Directeur de l'Office fédéral de l'énergie

Vienne, le 18 septembre 2019

Madame la Présidente,

J'ai l'honneur de prendre la parole au nom de la Suisse. Le Liechtenstein s'associe à cette déclaration.

Nous vous adressons nos sincères félicitations à l'occasion de votre élection à la présidence de la Conférence générale et vous assurons de notre plein soutien. Nous remercions également Monsieur Cornel Feruta, Directeur général par intérim, ainsi que le Secrétariat pour la grande qualité du travail accompli.

C'est avec une profonde tristesse que la Suisse a appris le décès de Monsieur Yukiya Amano, Directeur général de l'AIEA. Nous tenons à rendre hommage au travail qu'il a accompli au cours des dix dernières années passées à la tête de l'Agence. Il a défendu l'indépendance et l'impartialité de l'organisation dans l'exercice de son mandat de non-prolifération. Après l'accident de Fukushima Daiichi, il s'est employé à renforcer la sûreté nucléaire au niveau mondial. Par le biais des conférences internationales sur la sécurité nucléaire, il a consolidé le rôle central de l'AIEA dans ce domaine.

La devise «L'atome pour la paix et le développement», par le complément qui lui a été ajouté, illustre parfaitement la contribution majeure de l'AIEA à la mise en œuvre des objectifs de développement durable. Je tiens également à saluer l'initiative qu'il a portée, visant à moderniser les laboratoires de Seibersdorf dans le cadre des projets ReNuAL et ReNuAL+. La Suisse ne peut que saluer la décision de la Conférence générale de baptiser le laboratoire modulaire polyvalent «The Yukiya Amano Laboratoires».

Madame la Présidente,

La Suisse salue les activités actuelles de l'AIEA dans le cadre de la surveillance et de la vérification du Plan d'action global commun - JCPOA. Nous considérons cet accord comme un élément clé du régime international de non-prolifération. Nous réitérons que le JCPOA a établi le régime de vérification le plus strict jamais appliqué à un programme nucléaire civil. La Suisse regrette le retrait des États-Unis de l'accord et leur réimposition de sanctions. Nous sommes préoccupés par les mesures prises par l'Iran, confirmées par l'AIEA, de réduire son engagement. Nous appelons l'Iran à rétablir le respect intégral de ses obligations en vertu du JCPOA. La Suisse apprécie

fortement le dialogue et les initiatives diplomatiques qui visent à protéger cet accord important.

Par ailleurs, la Suisse suit de très près les derniers développements dans la péninsule coréenne. Nous saluons la série de pourparlers et de sommets de haut niveau qui visent à une dénucléarisation complète de la péninsule coréenne. La Suisse considère qu'une telle entreprise ne sera envisageable qu'en utilisant les divers mécanismes multilatéraux à disposition. La Suisse espère donc un rôle actif de l'AIEA et l'utilisation de l'expertise de l'Organisation du Traité d'interdiction complète des essais nucléaires - CTBTO dans ce contexte.

Madame la Présidente,

Ces dernières années, la Suisse s'est engagée de manière continue pour que les principes de la Déclaration de Vienne sur la sûreté nucléaire soient mis en œuvre dans le monde entier et pris en compte dans les résolutions et les documents de l'AIEA. La Suisse poursuivra son engagement pour favoriser, à l'échelle mondiale, les échanges sur les aspects techniques et des améliorations de la sûreté pouvant être raisonnablement apportées sur les installations nucléaires existantes.

L'amélioration continue de la sûreté nucléaire est un processus qui doit se poursuivre au niveau national, mais aussi international. Il s'agit, à l'échelle mondiale, de promouvoir une culture axée sur le renforcement de la sûreté nucléaire. Nous encourageons l'AIEA à poursuivre son engagement aux niveaux technique et réglementaire, mais également au niveau politique.

Par ailleurs, la Suisse salue les efforts déployés par l'AIEA pour développer la sécurité nucléaire et assumer une fonction de coordination internationale en la matière. Nous continuerons de nous engager en faveur d'un renforcement du rôle de l'Agence dans ce domaine crucial.

La Conférence internationale sur la sécurité nucléaire «ICONS» se tiendra en février prochain. La Suisse participera activement aux pourparlers visant à une déclaration ministérielle porteuse d'avenir, à même de renforcer le cadre international en matière de sécurité nucléaire. La Suisse se félicite, par ailleurs, des préparatifs en vue de la

Conférence de 2021, convoquée suite à l'entrée en vigueur de l'amendement à la Convention sur la protection physique des matières nucléaires (CPPNM). Nous avons annoncé notre intérêt à co-présider cette importante Conférence avec le Nigéria. De plus, nous soutenons les efforts de l'Agence pour promouvoir une mise en œuvre universelle de cette Convention ainsi que de son amendement.

Madame la Présidente,

Il y a quelques années a été élaboré le dénommé «State-Level Concept». La Suisse salue ce concept visant à rendre les missions de vérification de l'Agence plus efficaces et plus ciblées en adaptant les contrôles aux spécificités de chaque pays, dans le cadre de certaines limites, et en les focalisant davantage sur les aspects sensibles. Du point de vue de la Suisse, il est encore trop tôt pour déterminer si les objectifs ont été atteints.

La Suisse continuera également de s'engager pour l'optimisation du système des garanties, afin que les ressources limitées soient investies prioritairement là où elles peuvent déployer leurs meilleurs effets.

Madame la Présidente,

Nous nous félicitons de la Conférence ministérielle sur la science et la technologie nucléaires de 2018 et sommes favorables à une conférence de suivi en 2023. Les sciences et les technologies nucléaires peuvent grandement contribuer à la durabilité, et notamment aux objectifs de développement durable. J'ai évoqué la modernisation des laboratoires de Seibersdorf. L'inauguration en juin dernier de l'accélérateur linéaire «linac» dans le Laboratoire de dosimétrie constitue une étape importante. La Suisse a apporté une contribution financière significative à ce projet.

La Suisse s'engage en outre pour que le «Programme d'action en faveur de la cancérothérapie» ou «PACT» soit relancé. Le PACT peut apporter une contribution majeure aux objectifs de développement durable des Nations unies dans le domaine de la santé, notamment pour relever le défi de la prise en charge et du traitement du cancer dans les États à faible ou moyen revenu. La Suisse s'intéresse vivement à ce

que le potentiel du PACT soit pleinement exploité en collaboration avec des partenaires externes et que les ressources financières soient investies de manière efficace. Pour que le projet puisse déployer tous ses effets, une bonne intégration et l'acceptation du PACT au sein de l'Agence sont essentielles.

Il y a quelques mois, un centre collaborateur en matière de recherche nucléaire en Suisse a été établi conjointement par l'École polytechnique fédérale de Lausanne et le Département de l'énergie nucléaire. La Suisse, qui compte désormais 2 des 37 centres collaborateurs de l'Agence, est fière de cette désignation et entend continuer à mettre ses compétences dans le domaine du nucléaire au service de l'AIEA et de ses États membres.

Je vous remercie de votre attention.